



ODEON

25

CYRANO DE BERGERAC
d'Edmond Rostand
mise en scène **Dominique Pitoiset**

Odéon-Théâtre de l'Europe
Direction **Luc Bondy**

CYRANO DE BERGERAC
d'Edmond Rostand
mise en scène Dominique Pitoiset

7 mai – 28 juin 2014
Odéon 6°

dramaturgie
Daniel Loayza
scénographie et costumes
Katrin Michel
lumière
Christophe Pitoiset
travail vocal
Anne Fischer
bagarre chorégraphiée
Pavel Jancik
coiffures
Cécile Kretschmar
réalisation du nez
Pierre-Olivier Persin

assistants à la mise en scène
Marie Favre
Stephen Taylor
assistante à la scénographie
et aux costumes
Juliette Collas

et l'équipe technique de
l'Odéon-Théâtre de l'Europe

avec
Jean-Michel Balthazar
Ragueneau
Adrien Cauchetier
un fâcheux, un pâtissier, un poète,
un cadet, Sœur Claire
Antoine Cholet
2 – 22 juin
(en alternance)
Nicolas Chupin
7 – 31 mai / 23 – 28 juin
Valvert, un pâtissier, un poète,
un cadet, Sœur Marthe
Patrice Costa
Christian
Gilles Fisseau
Lignièrès, un pâtissier, un poète,
un cadet, une sœur
Jean-François Lapalus
Montfleury, Carbon de Castel-Jaloux,
un poète, une sœur
Daniel Martin
De Guiche
Bruno Ouzeau
Le Bret
Philippe Torreton
Cyrano
Martine Vandeville
La duègne, Lise, un poète, un cadet,
Mère Marguerite
Maud Wyler
Roxane

durée
2h40
créé
le 5 février 2013
au Théâtre National de
Bretagne – Rennes

production déléguée
Théâtre National de
Bretagne – Rennes
coproduction
MC2 : Grenoble ; Théâtre national de
Bordeaux Aquitaine ;
Compagnie Pitoiset – Dijon ; Les
Théâtres de la Ville de Luxembourg ;
Espace Malraux / Scène Nationale
de Chambéry et de la Savoie ; Centre
National de Création et de Diffusion
Culturelles de Châteauvallon ; Théâtre
de Saint-Quentin-en-Yvelines / Scène
Nationale

rencontre avec l'équipe
artistique
le vendredi 13 juin à l'issue
de la représentation

projection au Cinéma le
Nouvel Odéon
mardi 3 juin / 20h
Capitaine Conan de
Bertrand Tavernier
avec Philippe Torreton
nouvelodeon.com



Philippe Torreton



Maud Wyler, Patrice Costa, Philippe Torretton

Cousin d'Alceste

Daniel Loayza
le 28 avril 2014

Le héros tragique, écrivait naguère le psychanalyste André Green, se distingue par «un œil en trop». Cyrano, lui, n'a que deux yeux – mais quel nez ! Un tel supplément est certainement assez sidérant pour tenir lieu d'excès à lui tout seul. Mais de l'œil tragique au nez de Cyrano, la différence, si l'on ose dire, est de taille. Car un œil, cela fait distingué, surtout s'il s'agit d'un troisième œil invisible. Tandis qu'un nez comme celui-là, si charnel, si vulgairement littéral, est au contraire fait pour être vu, et même pour attirer les regards. L'œil, miroir de l'âme, est un organe noble, racinien ; le nez est l'apanage des clowns. Que vit donc Cyrano : une tragédie, une comédie ? En tout cas une histoire de fous, nous dit Dominique Pitoiset. En l'occurrence, l'aventure d'une révolte contre un certain état du monde, mais qui ne s'en tiendrait pas au seul déni du réel ni à l'engloutissement du sujet dans sa douleur. Dans son intégrité furieuse, le Cyrano qu'interprète Torretton est un peu le cousin d'Alceste, voire du Prospero que Pitoiset nous a donné à voir il y a quelques saisons : comme eux souffrant, diminué, mais s'armant de sa volonté pour se relever, lutter encore et reconstruire en dépit de tous une autre réalité où la vie telle qu'on la rêve ne serait pas tout à fait impossible. Mais Pitoiset va plus loin. Si ces êtres-là sont exceptionnels, s'ils sont à la fois exemplaires et effarants, c'est qu'ils se veulent tels qu'ils sont afin de refuser le monde comme il va. Et s'il leur faut pour cela porter une part de monstruosité, ils sont prêts, contrairement au commun des mortels, à en payer le prix. Si le nez de Cyrano n'existait pas, le héros l'inventerait pour devenir ce qu'il est – et d'une certaine façon, nous dit Pitoiset, c'est bien ce qu'il fait : tout au long des cinq actes, Cyrano se hisse à la hauteur de Cyrano, comme Alceste à celle d'Alceste. C'est pourquoi de tels personnages sont aussi des boucs émissaires. Au fond, le sacrifice qu'ils consentent, et qui les engage dans leur être même, arrange bien le reste de l'humanité. Alceste exagère, mais sa sincérité dispense les autres hommes d'en montrer autant que lui, puisqu'il s'en est chargé. Cyrano est excessif, mais en assumant son

rôle avec tant de panache, il permet au reste du monde de s'en tenir confortablement à ses demi-mesures. Rédempteurs à leurs dépens, ces héros-là, enfermés dans leur irrémédiable solitude, sont singuliers à tous les sens du terme. Qu'on les moque ou qu'on les admire, qu'on les montre du doigt ou qu'on les applaudisse, cela revient un peu au même : leurs spectateurs ne leur tendent pas la main et les tiennent à l'écart – c'est plus sûr. Ce que dégage la lecture de Pitoiset, c'est que la popularité de Cyrano s'explique aussi par là : nous n'avons que trop tendance à maintenir complaisamment à bonne distance spectaculaire la charge critique qu'incarnent de tels porte-parole, à transformer en simples figures esthétiques ces porteurs d'aspirations que nous partageons sans les assumer, parfois sans nous les avouer. La présente mise en scène, dans sa radicalité, subvertit cette distance-là. S'il est vrai que Cyrano est un fauve, il ne faut pas que la scène devienne sa cage. Au contraire. Sa violence doit rester indomptable. C'est à nous qu'elle doit s'adresser, et c'est bien à nous que Cyrano s'en prend. Ce formidable monstre des planches a donc fatalement un compte à régler avec elles. Quand il entre en scène, c'est pour en chasser un acteur. Il proclame hautement avoir pour cela deux raisons. L'une est publique : selon lui, cet acteur, le gros Montfleury, «gueule» les vers au lieu de les déclamer. L'autre, dit-il, «est mon secret», mais il la confie quelques instants plus tard à son cher Le Bret : Montfleury se croit assez beau pour espérer plaire. Fort de cette conviction, il s'arroge le droit de lever les yeux sur Roxane. Doublement imposteur, Montfleury pêche une fois contre l'art, une fois contre l'amour – et donc, deux fois contre la beauté, à laquelle Cyrano voue un culte si fanatique. Or la beauté est une grâce. Elle ne doit s'approcher qu'avec crainte, tremblement, respect. Tout rapport avec elle doit se mériter. Mais comment ? Le mécanisme fondamental de la résilience de Cyrano de Bergerac, «qui fut tout et qui ne fut rien», consiste pour donner le change à se distribuer lui-même dans un rôle sublime, intenable pour tout autre que lui. Puisqu'il n'est pas désiré, il doit prouver sa valeur héroïque : «J'ai décidé d'être admirable, en tout, pour tout !» À défaut de jouir d'une beauté donnée, naturelle, il lui faut se construire une identité comme suresthétisée, un corps de mots qui est en soi un tour de force : étourdissante sublimation qui semble être la source vive de la «verve» ou du «panache» cyranesques. Cyrano ne doit donc pas seulement chasser Montfleury, il doit le faire avec éclat, afin qu'un théâtre en remplace un autre – afin d'exister à son tour au seul lieu qui lui convienne, sous les feux de la rampe qui seuls lui donnent consistance. Et la seule chose qu'il emporte avec lui dans l'au-delà, celle qui lui fournit aussi le mot de la fin, est on ne peut mieux choisie pour le résumer. Son fameux «panache» tient à la fois de l'esprit et du costume – ce costume qu'il a tout fait pour conquérir au terme de sa représentation.

«Ces porteurs d'aspirations que nous partageons sans les assumer, parfois sans nous les avouer.»

La librairie du Théâtre, en partenariat avec L'Échappée Littéraire, est ouverte au salon Roger Blin (au niveau du grand foyer) pendant les représentations.

Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

SUIVEZ-NOUS

Twitter «@TheatreOdeon»

Facebook «Odéon-Théâtre de l'Europe»

LE CAFÉ
Odéon-Théâtre de l'Europe

Le Café de l'Odéon vous accueille 7 jours sur 7 de 12h à 1h dans le cadre exceptionnel du grand foyer du Théâtre sous les arcades de la rue Rotrou en terrasse – sur le parvis de la Place de l'Odéon d'avril à octobre

L'Odéon remercie l'ensemble des membres* du Cercle pour leur soutien

Entreprises

Grand Bienfaiteur :
Crédit du Nord SFR

Bienfaiteurs :
**Axeo TP
BCR Finances
Cofiloisirs
Eutelsat
Fabernovel
Fondation Hi-Media
Thema**

* Certains donateurs ont souhaité garder l'anonymat

Particuliers

Bienfaiteurs :
**Madame Patricia Barbizet
Madame Anne-Marie Couderc
Monsieur François Debiesse
Monsieur Arnaud de Giovanni
Monsieur Guy de Wouters**

Parrains :
**Monsieur Jad Ariss
Madame Julie Avrane-Chopard
Madame Robin Emlein
& Monsieur Timothy Reno
Madame Stéphanie Rougnon
& Monsieur Mattieu Amiot
Monsieur Louis Schweitzer**

Et les Amis du Cercle de l'Odéon

Hervé Digne est président du Cercle de l'Odéon

ils soutiennent les spectacles de la saison 2013-2014



Contact

Pauline Rouer
01 44 85 40 19

cercle@theatre-odeon.fr

SPECTACLES

jusqu'au 6 juin / Berthier 17°

TARTUFFE

MOLIÈRE / LUC BONDY création

CONCERTS

2 juillet à 20h / Odéon 6°

AHMAD JAMAL

3 juillet à 20h / Odéon 6°

LUCKY PETERSON

PHILIPPE PETRUCCIANI

LES BIBLIOTHÈQUES DE L'ODÉON

MAI

sam 10	Le Régime des passions / Plotin et l'extase	15h
mar 13	<i>Pourquoi aimez-vous ? / M. de Kerangal & À rebours</i>	18h
mer 14	<i>Fantômes en littérature / Là-bas</i>	18h
ven 16	<i>Pourchassez le naturel ! / Au cœur des ténèbres</i>	18h
lun 19	Exils / Romain Gary / Joann Sfar	20h
sam 24	Le Régime des passions / Bergson et la joie	15h
mar 27	<i>Lire le théâtre / Comme il vous plaira – Shakespeare</i>	18h

JUIN

lun 2	Voix de femmes / Chantal Thomas / Natalie Dessay	20h
mar 3	<i>Lire le théâtre / Naïves hirondelles – Dubillard</i>	18h
mer 4	<i>Fantômes en littérature / Le Château des Carpathes</i>	18h
mar 10	<i>Pourquoi aimez-vous ? / T. Todorov & Les Âmes mortes</i>	18h
ven 13	<i>Pourchassez le naturel ! / Désert Solitaire</i>	18h

- Grande salle
- Salon Roger Blin

ABONNEMENTS SAISON 2014-2015

dès le mardi 13 mai

theatre-odeon.eu / 01 44 85 40 40